

## L'Orient des Photographes dans les ventes de printemps

par Stéphane Richemond

Trois grandes ventes aux enchères de photographies se sont tenues au printemps 2013. Notre *Bulletin* s'en fait naturellement l'écho. Nous les reprenons ci-après dans leur ordre chronologique.



### *Vente aux enchères de photographies à la Galerie de Chartres*

Le samedi 25 mai, d'importants lots de photographies ont été dispersés à la Galerie de Chartres, 7 rue Collin d'Harleville, à Chartres. En particulier, on notera un album de 50 photographies réalisées en Chine vers 1875-1880 attribuées pour la plupart à William Thomas Saunders (1832-1892). Estimation 15 000/20 000 euros.

William Thomas Saunders, photographe d'origine britannique, s'est installé en Chine et a ouvert l'un des premiers studios de photographie à Shanghai, en janvier 1862. Spécialisé dans le portrait photographique, il s'intéressa aussi aux scènes de vie.

**A gauche :** *Marchand ambulant chinois*, de W. T. Saunders Tirage albuminé, 21x26,5 cm.

La vente de Chartres comprenait aussi un important lot de 40 négatifs papiers par Félix Teynard correspondant à des prises de vue égyptiennes de 1851. Estimé entre 90 000 et 120 000 €, l'ensemble donna lieu à une bataille entre une vingtaine d'enchérisseurs. Le total des adjudications atteignit pour ce lot 888 000 € frais compris.

**Ci-dessous :** négatif papier, détail d'un cliché de Félix Teynard.

**Ci-contre, à droite :** *Dakkeh, groupe de dattiers*, Négatif papier original 31,6x25,5 cm. 186 000 € frais compris, pour une estimation de 5 000 €. Record pour un négatif original.



Âgé de 34 ans, Félix Teynard partit pour le Caire à la fin de l'année 1851. Il se rendit en Égypte jusqu'à la seconde cataracte du Nil et prit au cours de son voyage plus de 160 négatifs qu'il retoucha avec des rehauts de noir et de gouache.

L'expert précise que « délaissant le papier ciré de son maître Gustave Le Gray, Félix Teynard lui préfère le procédé humide de Blanquart-Evrard, plus adapté aux conditions et au climat égyptien ».

**Bibliographie :** *Égypte et Nubie : sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire, atlas photographié accompagné de plans et d'une table explicative servant de complément à la grande Description de l'Égypte*, Paris, Goupil et Cie ; Londres, E. Gambart and Co., 1858.

***Vente aux enchères de photographies, tableaux orientalistes, archéologie et art islamique (étude Tajan)***

L'étude Tajan a organisé le 30 mai dernier une vente aux enchères de photographies, tableaux orientalistes, archéologie et art islamique à l'espace Tajan, 37 rue des Mathurins 75008 Paris. 37 lots de photographies étaient dispersés et c'est surtout l'Algérie qui était à l'honneur avec des tirages anciens d'après des clichés de José Agustín dit Joseph Pedra (1809-1879), Jean-Baptiste Antoine Alary (1811- >1889), Gustave de Beaucorps (1825-1906), Alphonse Delaunay (1827-1906), Paul Marie Famin (1851- >1911), Lucien James dit James Geiser (1843-1872), Félix-Jacques Moulin (1802-1875), Claude-Joseph Portier (1841-1910), Henri Regnault (1843-1871), James Valentine (1815-1879)...

**Ci-contre :** *Panorama d'Alger*, par Claude-Joseph Portier, vers 1865.

Épreuve albuminée, montée. 19,3x32,5 cm. Est. 300-400 €.

Le catalogue de la vente précise que CJ Portier s'est installé en Algérie comme photographe, en 1862. Il y publia une série intitulée *L'Algérie pittoresque*.

Élève de l'imprimeur photographique André Quinsac de Toulouse, il crée un atelier de photogravure qu'il cède à A. Leroux. Il a participé à l'Exposition universelle de 1867.



**Bibliographie**

Portier (Claude-Joseph) *Guide catalogue*, Alger, Veuve Aillaud, 1874.



**Ci-contre :** *Panorama d'Oran en deux parties*. 1856-1857, par Félix-Jacques Moulin (1802-1875).

Deux épreuves albuminées d'après un négatif verre, montées sur le carton du photographe. 19,8x42 cm.

Estimation : 1 500 à 2 000 €.

**Ci-contre :** *Femme juive de Constantine avec son enfant*, par Charles François Bossu, dit Marville (Paris 1813-1879).

Vers 1855. Épreuve sur papier salé d'après un négatif verre, montée. 13,3x19 cm. Estimation : 3 000 à 4 000 €.

**Bibliographie :**

Ken Jacobson, *Orientalist photography 1839-1925*, Londres, Bernard Quaritch 2007, p. 253.

Avec ces premières importantes mises aux enchères de photographies orientalistes, l'étude Tajan a emboîté le pas de l'étude Gros & Delettrez qui avait ouvert la voie dès juin 2010.



***Vente aux enchères de Livres, Manuscrits, Photographies orientalistes (étude Gros & Delettrez)***

L'étude Gros & Delettrez, qui depuis plus de vingt ans organise deux grandes ventes orientalistes chaque année, en juin et en décembre, a dispersé le 20 juin, à l'Hôtel Drouot, de nombreux lots de photographies orientalistes concernant l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Syrie, le Liban, la Palestine, le Yémen, l'Empire ottoman, l'Iran, l'Afghanistan et l'Inde. Soixante-et-onze lots sont décrits sur cinquante pages du catalogue, présentant des œuvres d'Antonio Beato, Henri Béchar, Félix Bonfils, Henry Cammas, Tancred Dumas,

Maxime Du Camp, Dimitri Ivanovitch Ermakov, Paul Famin, Rudolf Lehnert et Enest Landrock, Paul Nadar, les frères Neurdein, le Capitaine Piboul, Claude-Joseph Portier.

**À droite :** *Vue prise dans l'oasis d'El-Hadjira*, par le capitaine Piboul, de la colonne du Grand Sud. Algérie, vers 1865.

Épreuve sur papier albuminé, d'après négatif verre au collodion. Contrecollée sur carton. Légende manuscrite. Est. 1 000/1 500 €.

Actif dans la région de Lambessa (sud algérien), le Capitaine Piboul y photographia les ruines romaines entre juin et décembre 1865.

**Bibliographie :** *La Lumière*, 1867, p. 9. *La Revue des Deux Mondes*, 1878, p. 198. (D'après Antoine Romand, expert).

**Ci-dessous :** *Les Aigles chasseurs du khan de Kiva* (détail) par Paul Nadar (1856-1939)

Document d'époque appartenant à un ensemble de huit épreuves argentiques, d'après négatifs souples, sur papier Gevaert Matt, inversé au tirage (Prises de vues réalisées à partir de Kodak N°1 et de l'express Détective Nadar).



**Ci-dessus, à droite :** *Fauconnier coiffé du telpek*. Seconde épreuve d'une série de huit épreuves argentiques originales (voir ci-dessus). Diamètre 8,8 cm ainsi que pour les six épreuves suivantes.



**Ci-contre, à gauche :** *Vue d'Ouargla*, vers 1865, par le capitaine Piboul.

Épreuve sur papier albuminé, d'après négatif verre au collodion, contrecollée sur carton. Légende manuscrite, annotation « Photographie du Capitaine Piboul » et numéro 73, à l'encre, de la main du capitaine, sur le montage. 16,6x22,5 cm.

L'art orientaliste subit, après la décolonisation, une période de rejet qui dura près de 20 ans. Ce n'est qu'au début des années 1980 qu'il intéressa à nouveau le public et donna lieu, en France, aux premières grandes ventes aux enchères notamment à Enghien-les-Bains (1983-1987) par le ministère des commissaires-priseurs associés Gérard Champin, Francis Lombrail et Denise Gautier avec l'expertise de Félix Marcilhac. De beaux catalogues de vente furent alors édités en couleur, ce qui était rare à l'époque. Ces ventes furent suivies par celles des études Gros-Deletré (Lynne Thornton, expert) et Ader-Picard-Tajan (Lucien Arcache, expert) qui en ont organisé dès 1989, très régulièrement, deux, chaque année jusqu'à aujourd'hui. D'autres études (Massol, Millon...) leur emboîtèrent le pas. À côté des tableaux de Jean-Léon Gérôme, Eugène Fromentin, Etienne Dinet... qui donnaient lieu à de belles enchères, les photographies n'avaient pas leur place. Nous devons à l'étude Gros-Deletré d'avoir, la première, dès 2010, ouvert avec succès ses ventes orientalistes aux photographies. Elle est maintenant suivie par d'autres études dont Tajan. Notre *Bulletin*, qui avait déjà rendu compte de ces ventes<sup>1</sup> continuera à s'en faire l'écho.

<sup>1</sup> Stéphane Richemond, "De jolis coups de marteau pour l'Orient des photographes", *Bulletin n° 34*, Images & Mémoires, automne 2012.